

La coupe des dames a fêté ses 15 ans !

La manifestation s'est déroulée en Haute-Saône à l'instigation de l'AFACCC 70-90 présidée par Émeline Vernier. Sept meutes conduites par des femmes ont pu chasser le sanglier, le cerf ou le chevreuil selon la créance des chiens. Cette belle épreuve a mis à l'honneur la convivialité et la passion de la chasse aux chiens courants.

Pour cette épreuve de deux jours, on pouvait apercevoir de nombreux messieurs et de jeunes garçons mais les participantes et les juges étaient uniquement des femmes. Comme l'explique Alain Benazet, le président de la FACCC depuis novembre 2023: « L'objectif est de favoriser la chasse féminine qui représente un pourcentage de plus en plus important dans le monde cynégétique. Je trouve que c'est très bien de les mettre en avant dans une pratique jadis traditionnellement exercée par des hommes. »

Pour que les conductrices et leurs chiens puissent s'exprimer et travailler dans de bonnes conditions les organisateurs avaient prévu un espace couvrant une vingtaine de communes pour une superficie d'environ 15 000 ha. « Ce territoire est généralement bien pourvu en grand gibier », confirme Émeline Vernier. Le biotope est ouvert avec une alternance de bois et de vallons ce qui offre à tous l'opportunité de voir le gibier et les chiens en action. Pour concourir il faut avoir un lot de chiens comportant au minimum quatre individus et au maximum dix. Les meutes et les conductrices ont évolué dans une zone pourvue de forêts de feuillus et de prairies. La

présidente de l'AFACCC 70-90 est satisfaite de l'état d'esprit remarquable qui a prévalu lors de cette édition de la Coupe des Dames. « Je suis contente de ce partage autour de la passion commune des chiens courants. La convivialité a régné tout au long des deux journées de cette compétition nationale. Ce qui a rendu la fête d'autant plus belle. »

Les Beagle étaient bien représentés avec deux meutes mais il y avait aussi des Briquets, notamment des Gascons croisés Griffons ou croisés Anglo-Français, des Porcelaine, des Griffons Vendéens, des Gascons Saintongeois, des Griffons Nivernais. Trois meutes ont chassé dans la voie du sanglier, une dans la voie du cerf et trois dans celle du chevreuil. Marie-Claude Koenig chasse en Alsace dans des milieux forestiers avec beaucoup de cervidés, de chevreuils et de sangliers. Elle est venue en Haute-Saône pour découpler dans la voie du Cerf. « J'ai pris huit Beagle avec moi. J'ai placé des pieds de cerf et des mues quelques jours avant, et pendant le transport, pour que mes chiens s'imprègnent de l'odeur. » Ce déplacement était donc un sacré défi pour Marie-Claude! Le jour de la chasse, un Beagle est parti et a levé une biche et son faon. Après quelques écarts des plus jeunes chiens sur des chevreuils, tous rallient la menée. L'épreuve a duré deux heures. Marie-Claude remercie les organisateurs qui l'ont aidée à chasser dans un cadre optimal. Elle a été félicitée par les juges pour l'obéissance de ses chiens. En effet, quand il a été décidé de les arrêter et de mettre fin à l'épreuve, les chiens ont fait ce qu'on leur a demandé malgré l'excitation de la chasse. « Comme j'étais la seule à participer dans la voie du cerf, il n'y a pas eu de classement. Néanmoins, les discussions avec les juges ont été très enrichissantes. Ainsi je peux analyser à chaud les atouts et les axes de progrès de mes chiens. C'est ce que je recherche aussi en participant aux concours. »

De supers souvenirs...

Marie Chollet (38 ans) et Aurore Félix (45 ans) se sont inscrites pour le concours sanglier. Elles ont constitué une meute de 10 chiens, les 5 Griffons Nivernais d'Aurore et les 5 Gascons Saintongeois de Marie. Elles ont

débuté leur chasse samedi matin à 8 h 30. Après la présentation du lot de chiens les voilà parties sur le pied qu'on leur a donné. Mais tout ne se déroule pas comme prévu: le public nombreux perturbe la meute qui part à l'opposé sur une voie fraîche de sanglier. Très vite ce sont les premiers récris des chiens. Après 40 minutes de rapprocher la meute est au ferme devant une compagnie. Puis, les chiens lancent une bête noire et 8 chiens bien groupés mènent l'animal de chasse pendant 1 h 45. Un cervidé traverse la voie devant la meute sans que cela ne la perturbe le moins du monde, concentrée qu'elle est sur la poursuite de son gibier de départ. Les chiens ne se détournent pas de l'animal de chasse. La meute est finalement coupée à la demande des juges une fois le temps de l'épreuve écoulé. Nos deux passionnées de chiens courants sont fières de la prestation de leurs auxiliaires à quatre pattes. Nos deux dianes originaires de la Loire chassent en battue avec leurs chiens pendant la saison dans le Forez. Elles habitent à une vingtaine de kilomètres de Roanne. Marie connaît et pratique la chasse au chien courant depuis l'âge de 4 ans, moment où son père l'emmène avec lui. Pour

Aurore c'est un peu plus récent puisque c'est son compagnon qui lui a fait découvrir ce mode de chasse, il y a une quinzaine d'années. Les deux copines sont venues avec leur « team » composée de proches: Éric le conjoint d'Aurore, Tess la fille de 16 ans et du côté de Marie la sœur Chloé et la fille de 14 ans Lilou. « Mon homme travaillait ce week-end, on était donc dans ma famille vraiment entre filles. » Il y avait aussi Corentin Montet, un jeune de 20 ans, qui aide beaucoup nos deux conductrices en s'occupant des chiens et les suit à la chasse. Très investies, Marie et Aurore sont aussi juges AFACCC depuis une dizaine d'années. C'était leur première participation à la Coupe des dames. « C'est un super souvenir. Il y avait une très bonne ambiance et une organisation au top! » De son côté Aurore déclare que « le chien courant est un mode de vie et développe un esprit de famille ». Bravo les filles!

Quant à Fabienne Hingrat et sa fille Louann elles participent à leur troisième Coupe des Dames. Elles sont venues avec leur équipe de supporters et de proches du Morbihan à trois voitures. Le « convoi » a traversé la France d'ouest en est. La passion cela motive! À l'arrivée, elles ont été heureuses d'apprendre qu'un parc avait été mis à leur disposition pour que leurs auxiliaires à quatre pattes puissent se détendre après ce long trajet. La meute est composée de neuf chiens typés Anglo-Français. Fabienne et Louann ont suivi les épreuves en connaisseuses avant de passer à leur tour: « Nous avons découplé dans la voie du chevreuil. Les chiens sont bien restés dans la voie de notre gibier. En revanche, nous étions essoufflées à cause des pentes dont nous n'avons pas l'habitude alors que l'on nous avait dit que le terrain était plat. Peut-être pour une habitante de la Haute-Saône, mais pour des filles du Morbihan c'est raide! » s'amusent-elles. Au final, elles sont ravies d'avoir pu vivre ce moment, encouragées par leurs proches. « Pour une fois les hommes sont restés sur le quai et nous étions seules à la barre! » témoignent-elles dans un grand éclat de rire. « Nous sommes très fières de nos chiens car ils ont bien chassé. »

Un regard masculin

Maxime le conjoint ne chassait pas lorsqu'il a rencontré Fabienne. En revanche, il était passionné par le sport, le football notamment. « Je suis admiratif et très fier des efforts qu'elle fait au quotidien et ceci tout au long de l'année. Effectivement cela implique dévouement et sacrifices. J'ai pu découvrir une activité passionnante qui rassemble trois générations autour du chien courant. Je me suis ouvert aussi à l'univers de la chasse. » Il poursuit en indiquant un point essentiel qui fait défaut à de nombreuses personnes qui ne connaissent pas le milieu cynégétique: « Il faut faire l'effort d'essayer de comprendre avant de juger. Depuis que je les vois travailler et vivre au quotidien



Bernardette Taillard avec son assesseur au cours du jugement.



Présentation de la meute avant la chasse.



Un public heureux et conquis.

cette activité j'ai appris beaucoup. Le chien courant c'est du sport ! » Nombreux sont ceux qui arrivent à la chasse par le chien et le sport, ce sont donc des thèmes à ne pas négliger lors de nos discussions avec des non chasseurs. « Le fait de voir des femmes chasser change également le regard sur l'activité cynégétique et casse les clichés et les caricatures. »

Bernadette Taillard nous confie avoir bien vécu cette Coupe des dames avec son staff de juges et d'assesseurs : « Nous nous sommes régulièrement concertées en amont de la manifestation avec l'AFACCC 70-90 ce qui a facilité les choses ». Elle précise que la présidente du jury est là pour organiser, diriger et essayer de régler les éventuels problèmes concernant les meutes, les concurrentes et les juges. « Par exemple, elle peut prendre la décision de faire arrêter les chiens s'il y a un risque de contact et/ou de prise de gibier, sans pour autant pénaliser la meute. » Elle se remémore pour nous un épisode qui a failli mal tourner lors d'un concours où la meute allait au contact d'une laie portante. Pour éviter d'avoir des animaux blessés, elle a pris la décision d'arrêter immédiatement les chiens. Elle insiste sur la rigueur indispensable qu'il faut avoir pour occuper cette fonction de président de jury. « J'aime la rigueur et la ponctualité. Il faut s'organiser pour tenir les horaires, faire les comptes rendus rapidement, établir un classement sans que les gens attendent trop longtemps le résultat. » Bernadette Taillard est aussi satisfaite car le territoire choisi a permis aux juges d'observer le gibier chassé, de l'identifier avec certitude tout en voyant le travail des chiens partis à sa poursuite.

Étalée sur un week-end, la Coupe des Dames a attiré près de six cents personnes. Samedi une centaine de repas ont été servis. Si les hommes sont exclus de l'épreuve, ils ont néanmoins soutenu, encouragé, admiré et commenté le travail des dames et des demoiselles qui accompagnaient et encadraient les chiens sur le terrain. Ils ont rejoint les femmes pour l'apéritif et le repas dans une ambiance très conviviale. Les discussions sur leurs chasses, l'élevage, l'éducation et tout ce qui concerne les chiens courants font partie des moments privilégiés pour ces amateurs qui vivent cette activité comme un mode de vie.

Que viennent chercher les participantes à la Coupe des Dames ?

Ce qui leur plaît, d'après leurs témoignages, est de découpler leurs chiens dans une épreuve qui a le label FACCC et donc tous les standards qui y sont attachés : l'état d'esprit, le bien-être animal, le règlement et le compte

rendu de la chasse de chaque concurrent délivré par des juges confirmés. « C'est un week-end où nous chassons sans la présence des hommes avec qui nous découplons par ailleurs régulièrement dans la saison. Cela permet de nous jauger, d'évaluer nos chiens, de nous affirmer, de prendre de l'expérience et de l'expertise. C'est génial. Mais attention, ce n'est en aucun cas une démarche idéologique. La chasse pour ça est en avance sur la société. Le milieu cynégétique français se moque du sexe, des croyances religieuses, philosophiques et politiques, des différences sociales, de l'âge. Tout le monde a sa place chez nous s'il est respectueux des autres, s'il traite bien ses chiens et s'il est attentif à la sécurité de tous », déclare une participante. Ça c'est dit et bien dit ! Marie-Claude Koenig quant à elle relève que toutes apprécient les échanges avec d'autres propriétaires de chiens courants passionnés comme elles. Même s'il ne faut pas généraliser et créer de nouveaux stéréotypes, elle remarque que les femmes ont tendance à être moins dans la compétition, dans la « gagne » à tout prix ce qui renforce la convivialité et la bonne humeur. « Nous sommes très intéressées par les comptes rendus des juges pour progresser. Nous sommes fières de participer à un bel événement où la femme est mise à l'honneur. » Beaucoup nous confient qu'elles se font des copines lors de ces rencontres et que c'est vraiment sympa de pouvoir étendre ses relations amicales en partageant un intérêt commun.

Pour Bernadette Taillard deux pistes de réflexion sont apparues lors de cet événement : « Le premier concerne le calendrier. Il faut être plus vigilant. En effet, cette année la Junior Cup a eu lieu à la même date que la Coupe des Dames. Le second est lié à la disponibilité et à la formation des juges féminins. J'aurais aimé avoir davantage de juges pour cette dernière édition. J'ai pourtant passé plus de soixante-dix coups de téléphone ». Malgré les améliorations possibles le président et les administrateurs de la FACCC soutiennent cette initiative qui fait maintenant partie de l'ADN de la Fédération des Associations de Chasse aux Chiens Courants comme le confirme Alain Benazet : « Cette manifestation permet de faire découvrir notre mode de chasse. Elle attire toujours beaucoup de monde. C'est une réussite. Il faut maintenant communiquer plus largement sur cet événement original pour le développer et l'inscrire dans le temps. En effet, la Coupe des Dames est porteuse et véhicule une bonne image pour la chasse au chien courant mais aussi pour la chasse tout court ! »

François Gaignault

RÉSULTAT DES ÉPREUVES DE LA COUPE DES DAMES 2024

MEILLEURE MEUTE CHEVREUIL	Fabienne et Louann HINGRAT
MEILLEURE MEUTE SANGLIER	Marie CHOLLET et Aurore FÉLIX
MEUTE DE CERF	Pas de classement car une seule participante Marie-Claude KOENIG.

Retrouvez-nous sur internet : www.versicolor-editions.fr

Game Fair

EN LOIR-ET-CHER

14-15-16 JUIN 2024
LAMOTTE-BEUVRON - SOLOGNE

CHASSEUR 3000

PARTENAIRE MAJEUR

LES PLUS BEAUX TROPHÉES DE CHAMPAGNE-ARDENNE

LE PLUS GRAND SALON DE LA CHASSE

gamefair.fr

LA VIDÉO DU GAME FAIR

CHAMPAGNE JACQUART | Nature Dog | Loir-et-Cher | DiotSiaci | GÉRARD BERTRAND | Entre chasseurs.com | CHASSE | Chassons | 3 Centre-Val de Loire | biqu | La Nouvelle République